Document generated on 04/19/2024 6:34 a.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

GENEST, Bernard, *Massicotte et son temps*. Montréal, Éditions du Boréal Express, 1979. Coll. « Iconographie de la vie québécoise ». 240 p. $12.50.

Maurice Carrier

Volume 34, Number 4, mars 1981

URI: https://id.erudit.org/iderudit/303908ar
DOI: https://doi.org/10.7202/303908ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Carrier, M. (1981). Review of [GENEST, Bernard, *Massicotte et son temps*. Montréal, Éditions du Boréal Express, 1979. Coll. « Iconographie de la vie québécoise ». 240 p. $12.50.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *34*(4), 630–631. https://doi.org/10.7202/303908ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1981

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

GENEST, Bernard, *Massicotte et son temps.* Montréal, Éditions du Boréal Express, 1979. Coll. «Iconographie de la vie québécoise». 240 p. $12.50

La collection «Iconographie de la vie québécoise» ambitionne, ainsi que l'écrit Jean Simard du Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires de l'Université Laval, d'«effectuer l'analyse iconographique de la documentation artistique du Québec» pour mieux connaître la culture traditionnelle des Québécois.

Le *Massicotte et son temps* de Bernard Genest nous fait entrer de plein pied dans cet objectif et permet de connaître la culture des Québécois d'un hier quand même récent. De fait, Edmond-Joseph Massicotte, né en 1875, mort en 1929, appartient à la génération témoin de l'industrialisation; son oeuvre, symbole d'une résistance au changement, connaît la faveur populaire jusqu'à l'avènement de la prospérité consécutive à la seconde guerre mondiale. Le témoignage de Massicotte couvre ainsi trois quarts de siècle.

Quatre chapitres constituent le travail de Bernard Genest. Il évoque d'abord la carrière de l'artiste. Après trois ans d'études à la Galerie des Arts, Massicotte oeuvre de 1892 à 1909 dans divers journaux à titre d'illustrateur de l'actualité. Durant les vingt années suivantes, il poursuit inlassablement une oeuvre originale, méthodique, voire didactique, d'ethnologue figuratif, son destin se conjuguant à celui de son frère Édouard-Zotique.

Dans le second chapitre intitulé: *La recherche de la vérité,* Bernard Genest s'attache à définir le sens de l'oeuvre folklorique de Massicotte,

soit *le souci didactique* de signifier un ordre de réalités en voie d'évolution, ou de rejet parfois avant l'abandon, afin que la postérité sache, comprenne, apprécie.

Vient ensuite l'étude des thèmes de l'oeuvre d'Edmond-Joseph Massicotte. Publiés dans des almanachs le plus souvent, destinés dès lors à un public large qui, à l'époque, ne fréquente guère les livres, les dessins de Massicotte obéissent imperceptiblement à ces deux contraintes. C'est au fil des saisons, au rythme des jours que Massicotte tisse l'évocation de la vie quotidienne. Aussi est-ce avec pertinence que Bernard Genest constate que «tous (l)es dessins (pour la période de 1909 à 1929), ou presque, peuvent être inclus dans quelques grandes divisions où l'année ne serait qu'un vaste calendrier de la vie de l'homme».

Bernard Genest nous entraîne ensuite avec Edmond-Joseph Massicotte dans le cadre de vie des Canadiens français d'alors; tour à tour défilent à nos yeux les objets usuels, le costume, les moyens de transport. Massicotte ne s'étant intéressé qu'épisodiquement aux légendes et contes des «anciens», peu d'illustrations portent sur le sujet. Tout au plus a-t-il imaginé quelques petits diables et fantômes.

Sans faire de son travail une thèse à la défense d'un Massicotte peut-être décrié parce que longtemps omniprésent, Bernard Genest a le mérite d'en rendre l'oeuvre *intelligible*. Il s'attache à le faire avec *rigueur*. Il nous fait connaître un ethnologue d'un type particulier dont le destin, faut-il le souligner encore, est intimement lié à celui de son frère.

La grande clarté des illustrations, leur mise en page soignée, la précision avec laquelle elles accompagnent le texte de Genest, autant d'autres mérites qui ajoutent au charme d'une étude dépouillée et sérieuse.

Avec ce *Massicotte et son temps,* la collection «Iconographie de la vie québécoise» connaît un départ prometteur.

Département des sciences humaines
Université du Québec à Trois-Rivières

MAURICE CARRIER